

Équipe de la Revue

Chargée de projet



Gloria Plourde
consultante
en communication

Recherche et textes



Valérie Paquette
journaliste



Gilles Luc Morin
Réviseur linguistique



Martin Levac
Correcteur

Publicité



Claude Renaud
Développement
et projets spéciaux



Marie-Élise Joosten
représentante



Christian St-Onge
représentant

Infographie



Julie Moisan, Sophie Grandbois, Cathy Cyr,
Stephan Gingras, Édith Julien et Natasha Lirette.

Photos PIERRE JOOSTEN p. 1-3 (équipe Borgia) - 8 (Valérie Paquette)



Jean-Pierre Naud
Président UCCIP

ÉDITORIAL

Lorsque l'achat local ne suffit plus

Le maintien des derniers commerces et services de proximité est devenu un enjeu dans plusieurs municipalités rurales.

Leur fermeture est toujours un choc qui a des conséquences majeures au niveau économique et social, comme la rétention difficile de la main d'œuvre et la valeur réduite d'un commerce pour un entrepreneur. La baisse de la valeur foncière et l'attrait réduit pour de nouveaux arrivants sont aussi des réalités qui sont vécues par une collectivité sans commerce de proximité.

Pour la population en général et surtout celle à mobilité réduite, l'éloignement des services de base devient une question déchirante entre leur appartenance locale et la résignation à migrer vers la proximité de services qui leur sont essentiels.

Il y a des solutions, comme par exemple des milieux qui décident de devenir actionnaires de leurs commerces de proximité selon des modèles coopératifs. Ces modèles ont l'avantage de donner aux gens un pouvoir d'intervention et de décision locale ainsi qu'une appartenance à leur service.

Mais peu importe la solution pour que l'investissement coopératif ou privé soit durable, il faut réfléchir pour avoir une compréhension claire des causes qui, graduellement, ont amené cette situation.

LA MASSE CRITIQUE

Avec le recul, on comprend qu'une multitude d'entreprises disparues dans des secteurs moteurs comme la production et la transformation, ont été peu remplacées, ce qui entraîne la réduction de la population active et de l'emploi local.

Combinés à des marges de profit de plus en plus réduites dans le commerce de détail, ces facteurs ont été déterminants dans les conditions vitales nécessaires au maintien d'un commerce ou d'un service, réduisant même les possibilités d'en financer la relève.

Tous les villages veulent séduire les jeunes, mais pour avoir des jeunes, il faudra leur offrir de l'emploi et pour avoir de l'emploi, il faudra innover et diversifier des modèles économiques vieillissants comme leur population.

La vitalité d'un milieu est peut-être dans le potentiel inexploité du village voisin et ce potentiel peut devenir moteur économique et créateur d'emploi si des gens d'un même territoire collaborent.

Vous pouvez commenter sur le forum
www.signeportneuf.com

Membre
Gouverneur



Chambre de commerce
régionale de Saint-Raymond



CCRSR